

Les dysfonctionnements du système régional arabe et les conflits internes actuels

Pr Mahmoudi Abdelkader
Faculté des sciences politique
Université d'Alger III
Email : mahmoudiaek@hotmail.fr

Introduction

Trois variables essentielles peuvent aider à la compréhension des événements qui caractérisent actuellement certains pays arabes.

Les dysfonctionnements du système régional arabe depuis la création de la ligue les États arabes à nos jours constituent la première variable.

Les caractéristiques politiques, économiques, socioculturelles propres à chaque pays forment la seconde

Enfin, la nature du système international et les rôles des grandes puissances même s'ils sont apparus parfois tardivement contribuent à l'explication de ces conflits internes et surtout leur évolution depuis Janvier 2011, début de leur apparition.

Le système régional arabe a fondé sa légitimité sur le tryptique unité-libération-développement mais le comportement

politique arabe va en réalité faire ressortir les différents dysfonctionnements de ce système et l'accumulation de leurs conséquences va peu à peu constituer le terreau et les causes profondes de ces conflits internes.

Concepts et considérations d'ordre méthodologique :

1)- Système régional et pôles

(L'Égypte...et le monde arabe) :

Englobant l'ensemble des interactions dans une région composée d'États limitrophes représentés par une institution commune, le système régional comprend également un ou plusieurs pôles à instar du système international.¹

L'Égypte constitue depuis longtemps le pôle principal du système régional arabe et sa politique a façonné les politiques des autres États tant sur le plan interne qu'international.

Depuis que le « rôle cherchant son auteur à frappé aux portes de l'Égypte »² et fut accaparé par « Jamal Abdel Nasser », de nombreuses politiques arabes vont peu à peu s'identifier aux conceptions égyptiennes.

L'agression tripartite de 1956, les guerres de Juin 1967 et d'Octobre 1973 ne furent pas marquées pour l'intervention de l'Égypte uniquement mais par l'ensemble des États membres du système régional arabe.

Les accords de camp David eurent évidemment leur impact sur les rapports arabo-israéliens et leur esprit va peu à peu imprégner les politiques arabes, Ces derniers vont

graduellement sinon normaliser leurs rapports à Israël du moins adopter une neutralité bienveillante.

Le problème palestinien, de cause, se transforme en simple question pour la simple raison que le nationalisme arabe « Kawmia » va, à cause du retrait de l'Égypte et son « abandon » des causes arabes qui constituèrent un des éléments de sa puissance céder la place aux nationalismes restreints (étatiques ou Quotria).

Avec l'échec du front de la fermeté et de la résistance³, les politiques des États arabes vont peu à peu se calquer d'une manière au d'une autre sur celle de l'Égypte, ne se différenciant de cette dernière que sur le plan de la forme

La politique égyptienne de l'Infitah et les réformes économiques vont faire également leurs émules dans le système régional arabe.

La mondialisation, telle que prônée s'avère d'ailleurs beaucoup plus un leurre idéologique qu'un concept scientifique rendant compte d'une réalité que le concept de nordisation⁴ (expansion et hégémonie du Nord) rend mieux.

Le système régional arabe va ainsi souscrire à l'idéologie et aux thèses du dominant. Ce comportement est dû à la forte dépendance des régimes arabes vis-à-vis de l'occident et on doit noter au passage que ce concept de dépendance gagnerait à être épistémologiquement revisité dans le cadre des mutations que connaît le système international depuis la chute du mur de Berlin.

En effet si dans la théorie de la dépendance structurelle chez J. Galtung ⁵, les rapports entre le nord du nord et le nord du sud pouvaient être parfois harmonieux, voire marqués par la complicité, le qualificatif d'asservissement semble plus adéquat pour illustrer aujourd'hui la nature des ces rapports.

L'esprit colonial prédomine en somme et la colonisabilité cède la place à la nordisabilité
C'est dans ce contexte que ces conflits apparaissent.

2) Dysfonctionnements et conflits internes

Pour pouvoir survivre, à défaut d'évoluer vers le meilleur, tout système se doit d'assumer certaines fonctions dans le cadre du processus cybernétique qui constitue la base de l'analyse systémique qui introduit également les concepts de régulation et d'équilibre. Ces outils ouvrent une meilleure perspective à la gestion des conflits qui sont en réalité au cœur de cette analyse. Input, out put, feed back ou rétroactivité déterminent successivement les fonctions du système.⁶

Les dysfonctionnements du système apparaissent quand ce dernier ne répond plus à ces attentes ou y apporte des réponses inadéquates.

L'effet cumulatif des dysfonctionnements a fini par constituer la cause (ou une des causes) du conflit

1. dysfonctionnement : Le leurre de l'unité arabe:

Le système régional fut institutionnalisé avec la création de la ligue arabe en 1945 et ce concomitamment avec le nouveau système international instauré par la conférence de Yalta, début de « la concurrence des deux mondialismes soviétique et américain »⁷ qui vont déterminer les rapports internationaux

La ligue arabe, créée par sept États arabes conservateurs avec la bénédiction de la Grande Bretagne, va s'atteler, contrairement aux attentes des opinions publiques arabes, à consacrer l'existence d'États arabes nationalitaires (quotriya) au détriment d'un État national arabe.

Sa charte ne fait aucune référence à l'unité arabe mais consacrer le principe de non ingérence (d'un pays arabe dans un autre) et le principe de souveraineté nationale, entendu au sens du nationalisme restreint⁸

C'est ainsi que le système régional arabe va connaître son premier dysfonctionnement, celui du leurre de l'unité arabe, valeur hautement incrustée par le fait colonial et qui sera malmenée, perdant ainsi sa valeur psycho-sociétale ⁹ et sa charge psychologique.

M. Flory note à cet égard l'impact de la logique étatique (au sens restreint de terme) sur ces projets.

Tout en notant que l'idée de l'affirmation de soi a engendré une tendance nationaliste constante et originelle, il remarque en même temps qu'elle va être balkanisée à cause des caractéristiques de l'instauration des Etats arabes (par décision administrative des colonisateurs).¹⁰

Par ailleurs, la charte de la ligue se trouve en retrait par rapport au protocole d'Alexandrie qui répondait d'avantage aux attentes populaires en proposant une entité arabe fédérative alors que la charte esquisse un projet confédéral laissant toute latitude aux pays arabes. ¹¹

La conflictualité s'imposa donc même dans le camp progressiste et réduisit à néant les tentatives unitaires et même l'expérience de la république arabe unie (entre 1958 et 1961 entre l'Egypte et la Syrie) répondit plutôt aux intérêts étatiques qu'à des convictions unitaires profondes.¹²

Ces rapports arabes furent qualifiés de guerre froide arabe par W-KERR ¹³. Cette conflictualité ne se limitera pas seulement au Machrek arabe mais s'étendra également au Maghreb entravant le projet de l'Union du Maghreb arabe.

C'est ainsi qu'au cours de la phase dite de désorientation du système régional arabe (1975-1985)¹⁴ des regroupements régionaux apparurent suite à l'influence des certains Etats, (tels l'Arabie saoudite avec la création du CCG ou conseil de coopération du Golfe).

Après avoir donc constitué une attente constante de l'opinion publique arabe, l'aspiration à l'unité va peu à peu décliner en tant que valeur psycho sociétale et cette opinion constatera que ces projets régionaux répondent à des considérations géostratégiques reléguant en définitive cette aspiration au second plan

Cette évolution du système régional arabe a réussi à transformer le rêve unitaire en un simple leurre.

2. Le leurre du parachèvement du processus de libération ;

Dans son étude sur les conflits interarabes, Ahmed Youssef Ahmed note que les conflits autour de la question palestinienne tiennent une grande place dans la conflictualité arabe, venant en seconde position après les conflits idéologiques¹⁵.

Ces conflits ne peuvent se justifier au regard de l'opinion publique arabe pour les raisons suivantes :

-Ils mettent en jeu des facteurs externes au système régional et ne peuvent qu'accroître l'arrogance d'Israël, fort des liens étroits qui le lient à l'Occident impérialiste

-Les autres conflits ont la particularité d'être perçus comme des conflits super structurels, c'est à dire affectant surtout les rapports entre les gouvernants, les opinions publiques arabes restant souvent à l'écart. Leur intensité peut aussi décroître sous la pression de menaces extérieures émanant du système intrusif. Cette particularité va cependant être atténuée plus tard par les deux guerres du Golfe.

- Certains de ces conflits peuvent être considérés comme étant fonctionnels dans la mesure où ils visent le changement permettant ainsi une indépendance de la décision politique arabe **16**

Les conflits autour de la question palestinienne, quant à eux, ne peuvent qu'être dysfonctionnels étant données leurs conséquences sur le conflit israélo-arabe. Cette question étant tributaire d'une équation triangulaire (Etats arabes, Palestiniens avec leurs différentes organisations et Israël), les contradictions secondaires qui caractérisent les rapports entre Arabes et Palestiniens ne peuvent que faire évoluer la contradiction principale entre les Etats arabes et Israël au profit de ce dernier.

La dualité –nationalisme arabe, nationalisme restreint- et l'instrumentalisation de la question palestinienne vont faire du système régional arabe un système interétatique sans aucun particularisme. La nécessité d'une stratégie arabe unifiée vis-à-vis d'Israël ne pouvait qu'être contredite par les différentes alliances arabes avec les grandes puissances

Ces alliances expliquent également la conflictualité autour de la question palestinienne au cours des différentes étapes de l'évolution du système régional arabe vers la reconnaissance implicite de l'Etat d'Israël par les différents régimes arabes.

C'est cette même conflictualité inter étatique relevant des purs déterminants des relations internationales qui déterminera la nature du conflit israélo-arabe avec ses différents affrontements et guerres qui s'avéreront être en réalité une suite de scénarii identiques de par leur contenu (concessions arabes successives) et ne se différenciant que sur la forme (leurre de la résistance arabe à Israël).

Le premier de ces scénarii reflétant ces concessions se déroula à Rhodes ou les accords d'armistice de Février 1949 entre Israël et les pays arabes de la confrontation vont permettre à l'Etat d'Israël de réaliser ses visées expansionnistes en accroissant ses territoires de 50 / passant de 14000 à 21000kms².**17**

La question palestinienne va également susciter d'autres conflits autour de la représentativité des Palestiniens.

La scène arabe sera d'autre part dominée par deux approches antagoniques quant aux rapports du système régional arabe aux grandes puissances.

Certains Etats progressistes prônant le nationalisme arabe manifestaient leur opposition aux influences étrangères alors que les Etats conservateurs voyaient en leurs alliances avec les Occidentaux le moyen idéal d'aboutir à une solution du conflit palestinien.

Il est vrai que la résistance palestinienne a intégré son combat dans la dimension nationaliste après la défaite de 1967, alimentant ainsi les conflits idéologiques dont les conséquences vont cependant peu à peu consolider la pensée politique palestinienne, c'est-à-dire le nationalisme palestinien surtout que l'irrationalité de l'équation unité-libération va être démontrée par les comportements politiques arabes.

Cette équation va être également remise en cause par la défaite de Juin 1967 et l'occupation israélienne de nouveaux territoires arabes qui va entraîner de profonds bouleversements dans les comportements arabes.

Cette occupation donnera une autre dimension au terme libération de cette équation dans la mesure où il ne s'agira plus désormais de libérer la Palestine uniquement mais également ces territoires appartenant à l'Egypte, à la Syrie et au Liban.

Les politiques palestiniennes vont être consacrées par la création de l'OLP (Organisation de la Libération de la Palestine) et si les Etats arabes y ont souscrit, ils vont néanmoins tenter de limiter ses prérogatives dans le souci de l'intégrer dans leurs stratégies propres visant à récupérer

leurs propres territoires. C'est également dans ce souci que s'inscrira la guerre d'Octobre 1973 et la victoire militaire arabe limitée qui a eu lieu dans un contexte marqué par l'apparition de nouvelles alliances stratégiques au profit des Etats Unis d'Amérique et la remise en cause de pactes égypto-soviétiques.**18**

Les bouleversements dans le système régional arabe ne pouvaient qu'être profitables à Israël qui va transformer rapidement sa défaite militaire en victoire politique

Les réunions du conseil national palestinien mettront ainsi en exergue l'évolution de la position palestinienne, résultant des diverses pressions arabes.**19**

Si le système régional arabe n'a cessé de contrôler la résistance palestinienne tant sur le plan politique que militaire depuis le déclin du nationalisme arabe après la mort de Nasser, les principaux pays arabes et notamment ceux de la confrontation vont au cours des années quatre vingt et notamment après les accords de Camp David assujettir le sort de la Palestine à des considérations se rapportant à leurs propres sécurités.

La cause palestinienne va peu à peu se transformer en simple problème de frontières avec Israël et ces Etats n'auront de cesse de veiller à éviter tout conflit généralisé avec Israël.

Si les Etats arabes vont peu à peu adhérer à l'idée d'une paix avec Israël selon cette logique, les Palestiniens convaincus de l'impasse dans laquelle ils ont été enfermés, vont avoir recours aux soulèvements internes contre la politique israélienne. L'Intifada, en sus du fait qu'elle exprime les angoisses et les attentes des nouvelles générations de Palestiniens, visera surtout à débloquent cet enfermement.

Les accords de Camp David, nouveau scénario israélien ont eu leurs conséquences inévitables sur la doctrine du système régional arabe d'autant que les rôles assignés dans ce scénario à l'Egypte et aux autres Etats de la confrontation allaient être profitables surtout à Israël et ce à cause des engagements du principal pôle de ce système en vertu des clauses de ces accords.

L'évolution que connaîtra le front de la fermeté et de la résistance démontrera également l'incapacité des autres Etats arabes progressistes à constituer une alternative au retrait égyptien.

C'est ainsi que le système régional arabe sera démuné de tout moyen de pression à la veille de la politique de la Glasnost et de la pérestroïka, **20**préluant de profonds bouleversements internationaux.

Ainsi après les dispersions progressives, depuis la défaite de 1948, des Palestiniens à travers les pays arabes et ensuite la dispersion des forces de la résistance palestinienne, les accords de Camp David et leurs conséquences ne vont pas permettre aux Arabes de recouvrer l'Etat palestinien dessiné par la résolution onusienne de partage, se contentant d'aspirer uniquement à un voisinage apaisé avec Israël.

Pis encore le nouveau scénario de la deuxième guerre du Golfe va permettre à Israël de durcir ses conditions.

Ainsi la conflictualité interarabe a pris tout le long de la bipolarité le pas sur le conflit israélo-arabe.

Au cours de cette mondialisation, le système régional arabe sera instrumentalisé dans d'autres scénarii à l'instar des deux guerres du Golfe.

Ces dernières illustreront le paroxysme de l'irrationalité de la décision politique arabe. Les alliances de certains Etats arabes avec le système intrusif contre d'autres Etats arabes vont accentuer la nocivité des conséquences de cette conflictualité sur le conflit israélo-arabe. Cette conflictualité ne se nourrit plus de l'idéologique mais elle va puiser ses causes dans les

composantes communes de la culture arabe Les régimes arabes vont y puiser les « contradictions » nécessaires pour justifier leur irrationalité A la dualité progressiste-conservateur va succéder une autre, plus pernicieuse, celle du sunnisme –chiisme.

Le leurre du parachèvement de la libération constituera donc le deuxième dysfonctionnement et s'explique non pas seulement par les politiques du système intrusif mais surtout par la primauté du conflit arabo-arabe sur le conflit arabo-israélien.

Longtemps obnubilés par le « départ de nos forces (palestiniennes) au front pour combattre l'ennemi et leur retour saines et sauvées à leurs bases » les jeunes Arabes se réveilleront au cri des troupes et bases perdues.

3. Le leurre de l'arabité des potentialités économiques arabes :

Les potentialités économiques qui devaient en principe souder les rangs entre les pays arabes ou du moins ceux membres de l'OPAEP vont peu à peu se greffer à la conflictualité arabe.

Alors que l'espoir de voir la cause palestinienne aboutir commençait à se dessiner avec l'utilisation temporairement efficace de l'utilisation de l'arme du pétrole lors de la guerre d'Octobre 1973, le sort de cette cause allait se préciser avec les accords de Camp David.

Les politiques de développement de ces régimes arabes allaient dépendre en grande partie de leurs choix et orientations idéologiques.

La dualité progressiste- conservateur va influencer largement ces politiques .

L'ordre économiste international dominant alors

constitue depuis longtemps pour ces économies une entrave à leur développement et a provoqué l'accroissement du fossé séparant les pays riches des pauvres, c'est-à-dire le Nord du Sud.²¹

Il fut ainsi perçu comme l'obstacle empêchant les pays anciennement colonisés de recouvrir leur souveraineté entière en récupérant leurs richesses.

Au delà des contradictions avec les stratégies du Nord les politiques économiques volontaristes vont se heurter aux autres politiques arabes intégrées déjà dans des approches occidentales.

Le conflit gagne ainsi le terrain économique, affectant les rapports arabes surtout que les projets d'intégration économique et le marché arabe commun n'ont guère reçu d'écho.

Le pétrole va à son tour constituer un sujet de discorde quant à son utilisation comme arme politique dans le conflit israélo-arabe et à la politique des prix qu'il fallait pratiquer.

Certains Etats arabes producteurs ont tenté de dépasser les différents nés de cette politique qui a affecté les pays consommateurs du Sud acquis et notamment à la cause palestinienne.

ET même pour y remédier l'octroi des aides arabes à ces pays va démontrer la primauté de l'aide bilatérale sur l'aide multilatérale (cas de la coopération arabo-africaine).²² C'est ainsi que le sommet arabo-africain de Dakar en 1977 va représenter pour le président algérien Houari Boumediene (un des partisans de nouvel ordre économique international) ²³ce que représenta le sommet de Khartoum (après la défaite du Juin 1967) pour le président Djamel Abdel Nasser.

En outre la hausse des prix du pétrole au cours de cette guerre s'avère être en fin de compte un leurre à l'instar de la victoire militaire arabe qui va se transformer en défaite politique avec les accords de Camp David.

En effet cette hausse va répondre à des considérations circonstanciées et non stratégiques et les bénéfices escomptés vont être rapidement annihilés par la hausse des

importations. L'hypothèse selon laquelle les prix du pétrole coïncidaient avec la conception qu'avaient les Etats unis de la place et du statut de l'Europe mérite également d'être crédible

En effet l'arme politique du pétrole prouva il est vrai, quelque peu son efficacité lors de cette guerre d'octobre 1973 en influençant certaines politiques et en provoquant le dialogue euro -arabe **24**, certaines positions européennes en faveur des résolutions onusiennes ainsi qu'une certaine distanciation vis-à-vis des USA mais

Le monde arabe n'a pas su faire du pétrole le moyen d'alléger les conséquences des termes de l'échange inégal.**25**

De manière générale et hormis le laps de temps de la guerre d'octobre, l'Opaep s'est toujours distinguée par son adéquation aux attentes de l'environnement extérieur et n'a pas su se mettre à l'abri de la conflictualité interarabe qui explique les différents problèmes soulevés par les volontés d'adhésion de certains pays arabes à cette organisation.

D'autre part cette hausse des prix va être ressentie surtout par les pays en voie de développement et aura des répercussions négatives sur la cause des Arabes surtout que les pays arabes producteurs refusent d'instaurer pour ces PVD des prix préférentiels.

Ils s'opposent également à l'aide multilatérale (ligue arabe-OUA) lui préférant l'aide bilatérale qui est plus conditionnelle. La crédibilité des positions arabes sera également affectée par les paradoxes dus au dépôt des avoirs arabes dans les banques occidentales. La coopération arabo africaine sera non pas l'occasion de servir une stratégie arabe planifiée mais uniquement les desseins des principaux pays arabes producteurs dont notamment ceux du Golfe.

Si le rapprochement arabo-africain n'a pas pu être exploité de manière rationnelle, les autres tentatives de dépasser le cadre arabe pour faire aboutir la cause palestinienne et servir le développement économique seront également vouées à l'échec.

Les régimes arabes ne surent pas non plus avec leurs politiques pétrolières réinstaurer la relation dialectique entre les principes et objectifs du mouvement tiers mondiste et du non alignement auxquels pourtant ils adhèrent et les objectifs internationaux de leurs causes.

Le pétrole ne servira point à accroître les chances d'aboutir à un nouvel ordre économique international d'où seront bannies les entraves au développement économique.

Ce nouvel échec expliquera le repli des ambitions politiques arabes sur elles-mêmes.

Avec l'auto -redéploiement de la Russie à travers sa dislocation de son URSS, le système international entre dans la phase de transition qui perdure encore.

Objet de nombreux écrits, cette phase qualifiée par certains de mondialisation et par d'autres de nordisation recueille cependant le consensus autour de l'importance de l'économie dans la puissance des Etats supplantant les deux autres composantes de cette dernière, en l'occurrence le militaro-stratégique et l'idéologique.

Au cours de cette mondialisation, nous n'assistons à aucune dynamique développementaliste et très rapidement les jeunes s'aperçoivent que les économies de leurs pays n'ont connu que le développement du sous développement.**26**

En effet ces mutations économiques ne manqueront pas d'impact sur les couches sociales des pays arabes.

En sus de l'affaiblissement de l'Etat suite à son retrait de la sphère économique, condamnable par ailleurs**27**, de nouvelles richesses ostentatoires vont s'étaler au grand dam des misères des autres.

Samir Aita **28** note à ce propos : « le mode de gouvernement finit par ne plus ressembler en rien à celui qui s'était imposé après les indépendances – et avait permis l'électrification des campagnes ou la généralisation de l'éducation publique »

C'est dire donc l'accumulation de désillusions. le même auteur note à juste titre par ailleurs « ...à la base de la pyramide sociale (dans le monde arabe) ce sont la dignité humaine et la valeur du travail qui sont bafouées >>.

Or l'économie libérale sans la valeur du travail n'est finalement qu'une économie de bazar, plus nocive par ailleurs que l'économie de guerre qui a elle au moins un sens.

Le jeune Arabe va cependant constater que son pétrole finira par être une simple marchandise, voire une arme aux mains de l'Occident (politique des prix, agence internationale de l'énergie...).

Ainsi, cette stratégie développementaliste fut fondée sur la leurre de l'arabité des potentialités arabes dans la mesure où la décision se rapportant à la gestion des ressources arabes ne fut pas et n'est pas arabe.

La fameuse sentence : « Nous n'avons pas du pétrole mais nous avons des idées » balancée à la face des Arabes préludera « Qui a des idées aura le pétrole »

Conclusion

Les relations interarabes furent caractérisées par le phénomène conflictuel qui supplanta de par sa diversité et son intensité la coopération entre ces Etats.

Ce sont ces relations qui ont essentiellement déterminé l'évolution que le système régional a connue et qui s'est caractérisée par les concessions multiformes successives.

Après l'auto-redéploiement de la Russie, le jeune Arabe vivra le vide politique. L'évolution de la question palestinienne a été quant à elle tributaire essentiellement de la conflictualité arabe qui a été beaucoup plus intégrée que le conflit israélo- arabe dans les différentes stratégies étatiques arabes. Depuis la création de l'état d'Israël, les concessions arabes successives que voilait le leurre de la résistance finiront par assurer la suprématie de cet Etat, « sur de lui et dominateur »

La volonté d'intégration inconditionnelle dans cette nordisation-mondialisation et dans l'économie mondiale ne peut qu'être illustrée par la métaphore du père (fouettard ?) qui confierait son fils malade au croquemort. Ces trois dysfonctionnements (leurres de l'unité arabe, du parachèvement du processus de libération et enfin de l'émancipation économique) ont fini par faire ressentir au jeune Arabe les privations successives accroissant ainsi le sentiment de frustration. Selon l'approche psychologique de Dollar-Dobb²⁹, la frustration due à la privation prédispose à la contestation.

Balloté par le discours entre un passé beau et radieux (celui de la civilisation à laquelle il appartient) et un avenir joli et gai (grâce auparavant au socialisme spécifique et actuellement aux promesses de la mondialisation) , il découvre son présent grâce à la technologie – internet, face book...-. Il se regarde enfin dans le miroir et découvre sa laideur longtemps façonnée par ses gouvernants. IL refuse ce présent. Il casse le miroir.

Si du temps de la bipolarité le conflit interne entre les parties A et B pouvait être considéré comme un conflit à somme nulle (les pertes de A représentant les gains de B ou inversement), dans le cadre de cette nordisation (mondialisation), ce conflit reste toujours à somme nulle, mais entre d'un côté A et B réunis et une tierce partie en l'occurrence le système intrusif dont les gains représentent les pertes et de A et de B. La rationalité qui prévaut en principe lors de la prise de décision ne saurait faire fi de cette nouvelle donne.

Bibliographie :

- 1-Ali Eddine Hilal , Jamil Matar : Le système régional arabe, centre des études sur l'unité arabe ; Beyrouth ; Liban, 1983
- 2-Jamal Abdenasser ; La philosophie de la révolution, ministère de la communisation, Le Caire, 1956
- 3- Ce front fut créé en réaction aux accords de Camp David, considérés comme une capitulation
- 4-Mahmoudi Abdelkader, Interview d'un candidat virtuel aux présidentielles algériennes, éd taksidj.com, Alger, 2010,
- 5-J. Galtung : A structural Theory of Imperialism, journal of peace research, 1971
- 6-M.kaplan :system and process in international politics , ed. J. William and sons, new york 1966, p 88
- .7-A. Chauprade, Géopolitique : Constantes et changements dans l'histoire, Ellipses, Paris 2001 P885
- 8-Centre d'études sur l'unité arabe, La ligue des Etats arabes : état et perspectives, Beyrouth, Liban 1982
- 9-B. Korany : La nation dans tous ses états : Dialectique ,unité, diversité in M. flory et autres, les régimes politiques arabes, éd PUF, Paris 1990
- 10- M. Flory : les régimes politiques arabes, collection Thémis, Paris 1969
- 11-Ali Eddine Hilal, La charte de la ligue arabe entre le nationalisme étatique et le nationalisme arabe, centre d'études sur l'unité arabe, Beyrouth, 1987
- 12- La crainte qu'éprouvait le régime syrien devant l'influence grandissante des communistes explique son recours à l'Egypte
- 13-W. kerr : The arab cold war, abd al-nasir and his rivals, 1958 1970, éd Oxford university, press 1973
- 14-Mahmoudi Abdelkader, Les conflits inter arabes, 1945-1985, Thèse de doctorat d'Etat en science politique, publiée, agence nationale d'édition et de publicité, Alger 2001
- 15- Pour la typologie des Etats arabes, cf. :*Ahmed Youssef Ahmed, Les conflits arabo-arabes 1945-1981, Centre des études sur l'unité arabe, Beyrouth, 1988
- 16- Mahmoudi Abdelkader, Les conflits...op. cit. P411
- 17-A. Chauprade, op.cit. P 679
- 18-Ces pactes furent remis en cause par A. Essadate, successeur de Nasser
- 19- Chafik Errachidet : Palestine : Histoire...expérience...et avenir, centre d'études sur l'unité arabe, Beyrouth, Liban, 1996
- 20-Ce sont les deux politiques initiées par le politburo soviétique, prélude aux mutations que va connaître le système international.
- 21-Beaucoup plus politiques que géographiques, ces deux concepts opposeront les pays nantis aux pays pauvres.
- 22-Mahmoudi Abdelkader : la coopération arabo- africaine, état et perspectives, thèse de magister faculté des sciences politiques, université d'Alger, 1983.
- 23-L'idée d'un nouvel ordre économique international fut portée par le mouvement des non alignés dans les années soixante dix pour remettre en cause les rapports économiques internationaux.
- 24-La guerre d'Octobre 1973 et l'utilisation arabe de l'arme du pétrole entraînerent l'amorce de ce Cf. Saint-Prot, le nécessaire dialogue euro-arabe, revue d'études géopolitiques, Avril 2006

- 25-A. Emmanuel, L'échange inégal : essai sur les antagonismes économiques internationaux, éd. Maspero, Paris 1969.
- 26-André Gunder Frank, Le développement du sous développement : Amérique latine, éd. Maspero, 1969.
- 27- On peut consulter à cet égard Blaise Lempen, La mondialisation sauvage, éd. Favre, Lausanne 1999
- 28- Samir Aita, Abattre le pouvoir pour libérer l'Etat, Le Monde Diplomatique, Avril 2011.
- 29-J. Dollar, L.W. Dobb : Frustration and aggression, Yale, Univ Press, 1939. in: J. E. Dougherty, R. L. Pfaltzgraff, Contending theories of international relations, Philadelphia : J. B. Lippencott.
- (Les références précédées d'un astérisque sont en arabe)